

14 février 2021
Dimanche Estomihi
Esaïe 58, 1-9a

¹Crie à pleine voix, ne te retiens pas, dit le Seigneur.

Comme le son du cor, que ta voix porte loin.

Dénonce à mon peuple sa révolte, aux descendants de Jacob leurs fautes.

²Jour après jour, tournés vers moi, ils désirent connaître ce que j'attends d'eux.

On dirait une nation qui agit comme il faut, et qui n'abandonne pas le droit proclamé par son Dieu. Ils réclament de moi de justes jugements et désirent ma présence.

³Mais ils me disent : « A quoi bon pratiquer le jeûne, si tu ne nous vois pas ?

A quoi bon nous priver, si tu ne le remarques pas ?»

Alors je réponds : Constatez-le vous-mêmes : jeûner ne vous empêche pas de saisir une bonne affaire, de malmener vos employés, ⁴ni de vous quereller ou de donner des coups de poing !

Quand vous jeûnez ainsi, votre prière ne m'atteint pas. ⁵Est-ce en cela que consiste le jeûne tel que je l'aime, le jour où l'on se prive ?

Courber la tête comme un roseau, revêtir l'habit de deuil, se coucher dans la poussière, est-ce vraiment pour cela que vous devez proclamer un jeûne, un jour qui me sera agréable ?

⁶Le jeûne tel que je l'aime, le voici, vous le savez bien : c'est libérer les hommes injustement enchaînés, c'est les délivrer des contraintes qui pèsent sur eux, c'est rendre la liberté à ceux qui sont opprimés, bref, c'est supprimer tout ce qui les tient esclaves. ⁷C'est partager ton pain avec celui qui a faim, c'est ouvrir ta maison aux pauvres et aux déracinés, fournir un vêtement à ceux qui n'en ont pas, ne pas te détourner de celui qui est ton frère. ⁸Alors ce sera pour toi l'aube d'un jour nouveau, ta plaie ne tardera pas à se cicatriser.

Le salut te précédera et la glorieuse présence du Seigneur sera ton arrière-garde. ^{9a}Quand tu appelleras, le Seigneur te répondra ; quand tu demanderas de l'aide, il te dira : « J'arrive !»

Chers frères et sœurs dans le Seigneur,

Quel est le sens de nos pratiques cultuelles, comment comprenons-nous notre rapport à Dieu et notre rapport aux autres ?

L'extrait de texte que nous méditons aujourd'hui est tiré de la troisième partie du livre d'Esaïe, appelée communément le troisième Esaïe ou trito Esaïe. Cette partie du livre d'Esaïe, écrit probablement à la fin du 6^{ème} s. av. J-C, tente d'expliquer pourquoi le salut tant attendu tarde encore même si le retour de l'exil est chose faite. La réalité tant attendue et espérée comme une finalité s'avère plus complexe que prévu.

Face au salut qui semble de plus en plus utopique, le prophète évoque et dénonce le péché du peuple comme obstacle à la venue du salut, tout en réaffirmant la fidélité de Dieu, source de ce salut¹.

¹ La Bible, notes intégrales, traduction œcuménique, 12ed, Ed. Biblio, 2012. Introduction à Esaïe, p.638.

Le culte aux idoles, le sacrifice cultuel des animaux impurs, la dépravation des relations intracommunautaires (*avec celui qui est ta propre chair v.7*), et paradoxalement la continuité d'une pratique cultuelle à Dieu et l'espérance des faveurs divines semblent être la raison de cette interpellation prophétique.

Dès le premier verset, le prophète est invité à crier hautement, clairement (*comme une trompette*) et de façon continue, sans ménagement. Son message est sans équivoque, « quel est le sens de nos pratiques religieuses, notamment le jeûne, si elles ne sont pas avant tout un retour à la justice et à l'amour de Dieu ? »

Quel est le sens du jeûne, quel est le sens du culte qui plait à Dieu ? Et Dieu sait combien cette question est encore pertinente aujourd'hui.

Jeûner, est-ce un temps d'ascèse revendicatrice et performante, en espérant impressionner Dieu et lui arracher quelques bénédictions ? Ou est-ce plutôt un temps de remise en question, un temps de retour à Dieu, un temps de justice et donc de liberté ?

Le psychanalyste Erich Fromm écrit : « Si la transgression c'est se tromper de route, [...] se repentir c'est revenir, c'est un retour à ; revenir sur le droit chemin, revenir vers Dieu, revenir vers soi-même ».

Or, l'homme étant caractérisé par une altérité radicale, quoi de mieux que la rencontre avec l'autre pour nous découvrir nous-même ? Quoi de mieux que la liberté de l'autre, la justice envers l'autre, l'accueil de l'autre, pour nous libérer de ce qui nous aliène, l'égoïsme, la haine, la violence, la duplicité, etc (vv.3b-5) ?

Le prophète Esaïe nous donne ici le vrai sens du jeûne, en tout cas, le jeûne qui plait à Dieu (vv.6-7). *Détacher les jougs, dénouer les liens,*

libérer, bref, détruire tout ce qui nous empêche de considérer l'autre comme sujet à part entière et non comme l'objet de nos aliénations.

Le jeûne qui plait à Dieu est avant tout un acte de bienveillance et non un temps de mortification.

Le jeûne qui plait à Dieu, c'est aussi un temps de miséricorde, un moment de partage et de compassion envers les affamés, les sans-abris, et ceux qui sont nus. Car c'est en nous ouvrant à la souffrance des autres que nous rencontrons Dieu, que nous retournons à Dieu.

N'est-ce pas d'ailleurs cela que dit Jésus dans la parabole du jugement dernier (Mt 25 :31ss) ? *Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim... j'ai eu soif... j'étais étranger, j'étais nu, malade et en prison ... et vous m'avez ouvert vos cœurs, vous m'avez visité, recueilli, nourri et vêtu.*

C'est donc dans le visage de l'autre, dans sa fragilité et dans son altérité que nous rencontrons Dieu. Mais c'est aussi dans notre finitude, notre étrangeté, nos manques et nos insuffisances que Dieu vient faire sa demeure.

Voilà le jeûne que je préfère, dit Dieu. On pourrait même dire sans tort : « voilà le culte que j'agrée ! », un temps de miséricorde et de compassion, une lutte concrète contre toutes les formes d'injustices aussi bien sociales, politiques, économiques qu'écologiques.

Est-ce à dire que la religion n'est qu'altruisme et bienveillance ? Non ! Mais Dieu est amour et nous ne pouvons nous ouvrir à son amour et à son Royaume que dans la mesure où nous sommes nous-même dispensateurs de l'amour de Dieu.

Le peuple d'Israël espérait que le jeûne lui permettrait d'être automatiquement écouté par Dieu (Es 58 :3-4) ; mais le prophète déclare que sans la justice et l'amour en action, toutes nos actions, même les plus pieuses, sont vaines. Ce n'est qu'avec la justice et l'amour en action que poindra l'aube d'un jour nouveau, le salut et le règne de Dieu (vv.8-9a).

Amen !

Par. Maximilien LUZEKA

Pasteur suffragant Hagondange/Maizières-lès-Metz – Amnéville

Prière d'intercession

Père nous te rendons grâce pour ta bonté et ta miséricorde,

Nous bénissons ton nom pour ton amour et ta fidélité.

Seigneur, toi qui bâtis ton Église, souviens-toi d'elle !

Souviens-toi de ses défis, de ses joies et de ses peines.

Quand la tentation de l'enfermement nous guette,

Rappelle-nous que tu te tiens à la porte, dans la peau de l'étranger et du sans abri.

Seigneur, que nos actions soient empreintes d'amour et de miséricorde,

Car tu prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices.

Que chaque jour, par le Saint-Esprit, nos vies soient une offrande qui te plait,

Un sacrifice de bonne odeur, pour le rayonnement d'un monde nouveau,

Un royaume de justice et de paix, pour la gloire de ton nom.

Nous te prions en nous associant à l'Église universelle, l'Église de tous les temps,

D'ici et d'ailleurs, et nous te disons : Notre Père ...

Cantiques proposés :

ALL 46-09 : Laisserons-nous à notre table

ALL 48-09 : L'amour du Seigneur est lumière